

*Petits météores moirés, aqueux  
Sur le sol s'éclaboussent  
Petit encapuchonné, il pleut*

*Le feu danse dedans l'âtre  
La paix danse dedans l'âme  
Ravissante chaleur douceâtre*

*La palette chromatique reprend ses droits  
L'obscurité nébuleuse se rétracte  
La voûte céleste se drape d'orfroi*

*Clic et clac épique de la mécanique clinquante  
Des cliques chics s'insèrent en déclics dans le trafic  
Le flic se jette sur ton fric ! C'est limité à trente !*

*Nos sens vibrent, s'ébranlent et s'exacerbent  
L'archet caresse les cordes qui chantent  
Et nous inonde de suaves notes en gerbes*

*La grisaille libère ton cœur  
Quand ton regard se pose sur l'enfant  
Petit visage rieur, bonheur...*

*Premiers frimas du jour naissant  
Le pêcheur est bienheureux  
Premières touches du poisson pressant*

*Il met en joue le sauvage et magnifique gibier  
Leurs yeux s'entrecroisent, se captent  
Le canon s'abaisse, il ne peut supprimer cette beauté...*

*Ses mains nous racontent la vie, nous sourient  
L'ouïe s'est endormie, son être entier discerne  
Perçoit, ressent, ce que l'entendant oublie...*

Frédéric THOMAS  
Février 2009.